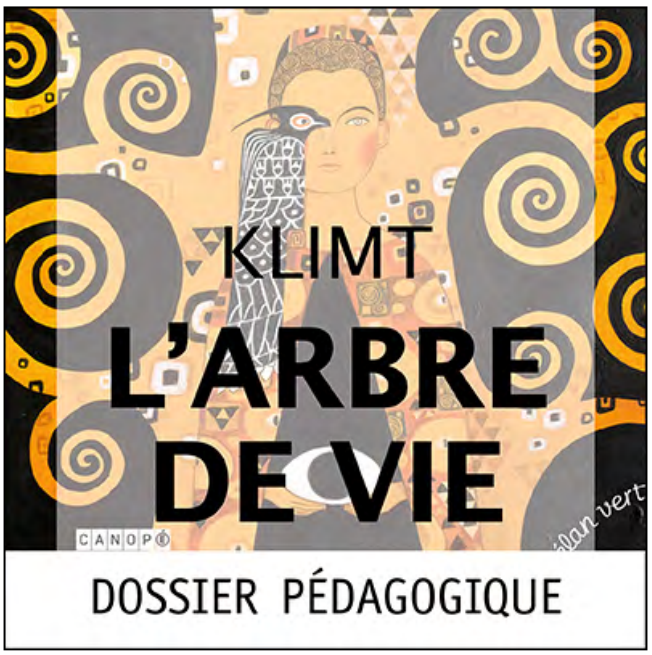


PONT DES ARTS

Par le récit de la rencontre entre Djalil et Minoa, les élèves découvrent une mosaïque, celle qui orne le palais Stoclet de Bruxelles, réalisée par Gustav Klimt, *L'Arbre de vie*.

C'est l'occasion d'aborder la première étape de son cycle d'Or et de se pencher sur son utilisation des matériaux, motifs et symboles tout en assistant au passage de la graine… à l'arbre, aux cycles 2 ou 3.

CANOPÉ ÉDITIONS

www.collection-pontdesarts.fr

ENJEUX
INTERVIEW CROISÉE

ACTIVITÉS

Découverte
Entrée dans l'album
De l'album à l'œuvre

Approche sensible
Pratiques artistiques
Crayonnés de l'illustratrice

Prolongements
Histoire des arts
Activités transversales

FICHES DOCUMENTAIRES

Repères chronologiques
Biographie du peintre
Sitographie

Dossier réalisé par Chantal Blache, conseillère pédagogique en arts visuels
Dossier coordonné par Stéphanie Béjian, chef de projets transmédia
Responsabilité éditoriale : Isabelle Bréda
Mise en pages : Marisabelle Lafont

SOME RIGHTS RESERVED Certains droits réservés.
Cette création est mise à disposition selon le contrat Paternité-Pas d'Utilisation Commerciale-Pas de Modification 2.0 France.
Disponible en ligne http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/ ou par courrier postal à Creative Commons, 171 Second Street, Suite 300, San Francisco, California 94105, USA. Ce document est disponible en libre téléchargement sur www.collection-pontdesarts.fr

Enjeux

Le Gardien de l'arbre
Myriam Ouyessad, l'auteure, et Anja Klauss, l'illustratrice

Niveau : cycles 2 et 3.
Période : XXe siècle.
Mouvement : symbolisme.
Genre : mosaïque.
Artiste : Gustav Klimt, 1862-1918.
Œuvre : *L'Arbre de vie*, 1905-1909.
Lieu de conservation : palais Stoclet, Bruxelles (Belgique).

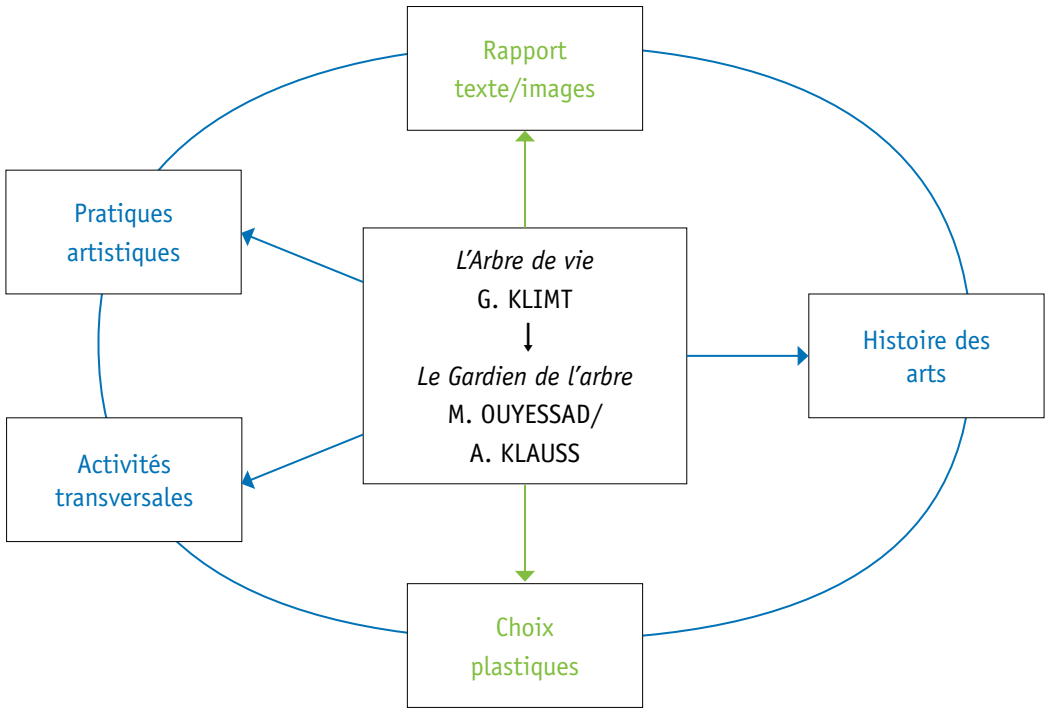
L'album *Le Gardien de l'arbre* nous fait pénétrer dans l'univers de Klimt sous la forme d'un conte traditionnel qui s'adapte à l'aspect onirique et symboliste de l'œuvre, *L'Arbre de vie*.

Les couleurs dorées, précieuses, l'exubérance des formes et leur agencement contribuent à créer un univers merveilleux. On y retrouve des personnages prélevés dans les tableaux de Klimt, ainsi qu'un riche aspect art décoratif tant dans la mise en espace que dans le décor et les vêtements des personnages. Enfin, les spirales et les volutes qui expriment le mouvement de la vie sont partout présentes, aussi bien dans l'arbre que dans les cheveux de la princesse.

Le dossier pédagogique s'adresse aux cycles 2 et 3. Certaines propositions devront néanmoins être adaptées par l'enseignant pour le cycle 2. Les pistes de travail permettront d'appréhender l'univers de Klimt par des mises en situation de pratiques plastiques et créatrices qui se présenteront comme une première sensibilisation aux recherches d'un mouvement artistique fondamental pour la modernité de l'art du XXe siècle.

Le schéma didactique ci-dessous au service du projet pédagogique que l'enseignant organisera pour sa classe, permet de réfléchir au déroulement des séquences et séances selon les différentes entrées proposées.

Ces entrées sont visualisées par des flèches vertes. Une fois choisie l'entrée qui semble la plus pertinente au regard du projet pédagogique, la circulation dans les différentes approches proposées (visualisées par la ligne bleue) est libre, à condition de veiller à travailler dans les trois dimensions fondamentales du travail artistique et culturel : **pratique sensible, rencontre avec des œuvres et des artistes, savoirs et connaissances.**



Document disponible en libre téléchargement www.collection-pontdesarts.fr
© **Réseau Canopé - Aix-Marseille, 2015**

Interview croisée

Myriam Ouyessad, auteure

Anja Klauss, illustratrice

L'auteure, Myriam Ouyessad, et l'illustratrice, Anja Klauss*, nous parlent de leur démarche de création.

Inspirations

CANOPÉ Aix-Marseille. Que vous a inspiré le tableau de Klimt au premier abord ?

Myriam Ouyessad. *Pour moi, au premier abord, cela a été l'harmonie, la grâce et la plénitude qui dominent ce tableau. L'enroulement des branchages, l'enlacement du couple, les couleurs, tout cela a participé à rendre ce tableau à la fois serein et lumineux. Lorsqu'on y regarde de plus près, l'oiseau de proie et le second personnage féminin introduisent une sorte de dissymétrie dans la composition. Mais pour moi, ils participent pleinement à l'équilibre du tableau. S'ils étaient absents, le tableau « pencherait », et à l'inverse, une symétrie parfaite serait ennuyeuse et artificielle.*

CANOPÉ. Aimiez-vous Klimt auparavant ? Vous êtes-vous particulièrement documentées sur ce peintre ?

Anja Klauss. *L'œuvre de Klimt me fascine depuis ma jeunesse lors d'un voyage hivernal à Vienne, sa ville natale. Mon carnet de croquis à la main, je passais des heures devant ses fresques qui contrastaient, de par leurs tons dorés, avec la ville enneigée et dont la beauté mystérieuse me faisait rêver. Étant bien familière avec l'œuvre de Klimt et ayant depuis longtemps puisé de l'inspiration dans ses images, ce n'était pas difficile pour moi d'emprunter certains aspects de son style et de les marier avec ma propre démarche artistique.*

M. O. *J'aimais déjà beaucoup ce peintre. En fait, j'avais très envie de faire un Pont des Arts sur Klimt. Il se trouve que les éditeurs en avaient justement le projet et qu'ils ont accepté que je me lance. L'œuvre a été choisie : je connaissais déjà* L'Arbre de vie *mais j'ai lu plusieurs commentaires sur ce tableau avant de commencer l'écriture. Le fait de lire ces analyses savantes m'a peut-être et bizarrement libérée de la crainte de trahir Klimt. À lire des interprétations contradictoires, je me suis dit que rien n'était figé, et que je pouvais laisser mon regard guider seul mon interprétation.*

CANOPÉ. Comment est née cette histoire de secrets ? Et déjà, Anja, la première magnifique double page avec l'apparition de la graine dans l'arbre ?

A. K. *La thématique de la graine précieuse qui devient l'arbre de la vie m'a touchée dès la première lecture. J'y ai retrouvé à la fois une démarche très moderne, un appel à la préservation de la nature ainsi qu'une notion ancienne comme le temps du cycle de la vie éternelle. C'était très important pour moi qu'on ressente ces deux aspects dès la première page et que la petite graine de vie, d'espoir nous accompagne tout au long de l'album.*

M. O. *La règle du jeu pour les albums de la collection Ponts des Arts, c'est que chaque élément du tableau doit trouver sa raison d'être dans et par l'histoire. Le point de départ étant donc le tableau, et dans le tableau l'arbre, c'est d'abord l'histoire de cet arbre que j'ai voulu écrire. Et une histoire qui commencerait par l'origine : la graine.*

CANOPÉ. Quels rapports les personnages entretiennent-ils avec *l'Arbre de vie* et la nature ?

M. O. *Les personnages devaient aussi trouver leur place. L'homme me semblait intimement lié à l'arbre, tout comme les motifs de son manteau. Ils ont un air de famille comme s'il y avait une sorte de filiation entre eux. Cette filiation symbolique, ce serait pour l'homme d'avoir planté l'arbre et veillé sur sa croissance. La femme qu'il enlace devait être précieuse à ses yeux. Le rapace perché sur l'arbre est du côté du couple. On dirait qu'il surveille l'autre femme, qu'il veille à ce qu'elle reste à l'écart du couple, et de l'arbre. Cette femme resterait secondaire, et l'oiseau aurait un rôle de gardien vigilant. C'est l'observation du tableau qui m'a donné les éléments fondateurs de l'histoire.*

A. K. *J'ai effectué énormément de recherches stylistiques avant d'établir mes personnages. Je voulais transmettre l'univers de Klimt dans toute sa richesse d'ornements. J'adore comment ses personnages, avec leurs robes ornées, se fondent dans le décor, comme s'ils gardaient des traces des paysages qui les entourent. Ainsi Djalil emporte sur son manteau des bouts de son voyage qui commence dans une forêt fleurie et continue à travers les montagnes et le désert. Mais je voulais également faire appel aux aspects mystiques de ses images, ce qui m'a donné l'idée de la forêt reflétée dans la chevelure de la vieille femme.*

CANOPÉ. Comment s'approprie-t-on le « style » Klimt, son utilisation des matériaux, la présence permanente de motifs et symboles ?

M. O. *La fresque de la villa Stoclet est toute en dorure et pierreries semi-précieuses. Elle évoque en cela un âge d'or assez irréel, intemporel, un peu comme dans un conte. Je crois que cela a déterminé la nature du récit.*

Quant aux symboles, l'arbre de vie en est saturé. Dans la Genèse, *les fruits de l'arbre de vie procurent l'immortalité,*

* Les textes soulignés renvoient à des liens internet.

© Réseau Canopé - Aix-Marseille, 2015 *Certains droits réservés, creativecommons.org/licences/by-nc-nd/2.0/fr/*

la vie éternelle. On peut concevoir cette éternité comme une négation de la temporalité. Ce peut être un éternel présent ou une fusion, une confusion des temps, passé, présent et futur se mélangeant. C'est cette voie que j'ai choisi d'exploiter. Les yeux dans les branchages sont comme des fruits étranges : ils permettront de voir par-delà la linéarité du temps. L'arbre de vie est ainsi devenu un arbre de vision.

CANOPÉ. Comment vous situez-vous entre des influences liées à l'Art nouveau, aux styles byzantin ou japonais ?

A. K. *Avec leur aspect décoratif, les peintures anciennes, notamment les miniatures perses ainsi que les dessins japonais influencent depuis longtemps le style de mes illustrations. C'était très plaisant pour moi de jouer avec les formes géométriques présentes dans cette fresque. J'avais envie de les faire réapparaître dans des contextes surprenants. Les spirales de l'arbre, qui font penser à des cheveux bouclés, les triangles dans une robe qui font rêver d'un pays montagneux et les boîtes bariolées comme des maisons bricolées réapparaissent ainsi tout au long de l'histoire.*

CANOPÉ. Comment s'effectue le choix des prénoms ?

M. O. *Je voulais des prénoms qui soient hors contexte, sans temps ni lieu, comme dans un conte. Je les ai surtout choisis pour leur musicalité et leur invitation au voyage. Je ne suis d'ailleurs pas sûre que Minoa soit un prénom. Nadja est aussi le prénom éponyme d'un livre d'André Breton. Nadja y est une femme mystérieuse et un peu voyante, tandis que Breton est le témoin subjugué de ses prodiges. Ici, c'est Nadja qui sera témoin de la révélation du prodige.*

CANOPÉ. À propos de symbolique, l'album parle indirectement de désir, après que le personnage a mangé le fruit : Djalil est-il une Ève inversée ?

M. O. *Ève goûte au fruit interdit de l'arbre de la Connaissance du Bien et du Mal. Par cet acte, elle sort l'humanité de l'ignorance béate… L'humanité accède au savoir, mais aussi à la souffrance et à la mort, puisque dorénavant ce sont les fruits de l'Arbre de vie qui lui seront interdits. C'est aussi la curiosité et la soif de savoir qui guident Minoa puis Djalil dans cette histoire. Quelle est cette graine, à quoi ressemblera l'arbre… ? Mais en ouvrant le fruit, c'est d'abord une graine que Djalil recherche. C'est-à-dire, l'assurance que l'arbre sera perpétué, une sorte d'antidote à la mort. S'il l'avait trouvée, il aurait sans doute été satisfait. C'est cette déception qui lui fait manger le fruit… il n'y a plus que ça à faire. Et par cet acte, il renoue effectivement un peu avec Ève, puisqu'il atteint lui aussi un savoir, mais un savoir surnaturel.*

CANOPÉ. L'oiseau de l'album est-il un animal messager ?

M. O. *Avant d'être messager, il est surtout gardien et protecteur, comme Djalil. C'est sans doute parce qu'il est du même côté que l'homme que je lui ai donné un rôle positif dès le début. C'est aussi, je crois, parce qu'il est perché sur l'arbre, comme en sa demeure naturelle. Je ne le voyais pas du tout comme un être menaçant, mais au contraire comme un personnage bienveillant et vigilant.*

A. K. *Le faucon dans l'image de Klimt m'a particulièrement intriguée. La couleur de son plumage, sombre comme la nuit, nous accompagne le long du livre et est particulièrement présente dans les images de rêve.*

CANOPÉ. À la fin du récit, on ressent une accélération comme une chute, mais positive. Le chemin compte-t-il plus que le résultat ?

M. O. *C'est vrai. Ça s'accélère, surtout à partir du moment où Djalil a gouté le fruit. Il y a soudain urgence à agir… et peut-être aussi à terminer le récit. Le temps et les pages sont comptés. Je voulais que le chemin soit lent au début : cela reflétait le long temps de la maturation (de l'enfant, de l'arbre…). J'aime aussi l'idée de chute. C'est la chute du conte, et c'est aussi la Chute symbolique, brutale, mais inversée, positive, pour reprendre vos termes. Pour moi, ce tableau représente un âge d'or retrouvé. La mort et la souffrance sont dépassées. C'est la vie et la joie qu'il offre au regard dans cet enlacement.*

Choix et intentions

CANOPÉ. Quelle technique avez-vous utilisée pour réaliser les illustrations ?

A. K. *La technique utilisée est une technique mixte. J'ai superposé des couches de peinture acrylique avec des traits de crayons de couleur ainsi que des aplats de craies grasse dans lesquels j'ai gratté motifs et décors.*

CANOPÉ. Ce récit est plus complexe qu'il n'y paraît avec les mises en abyme. À quel âge est-il destiné ?

M. O. *Je n'ai pas l'impression qu'il soit si complexe… Le mystère de cette graine cachée dans une boîte peut intriguer même des petits. L'idée de voir l'avenir en mangeant un fruit un peu magique n'est pas très compliquée non plus. Seule l'utilité du stratagème du roi pour juger de la confiance qu'il peut placer en Djalil est plus délicate à saisir. Mais je crois que les enfants savent faire leur propre chemin dans une histoire, s'arrêter sur ce qui leur parle et glisser sur ce qui reste obscur.*

CANOPÉ. Il est question de secret, et de transmission par les pairs : y-a-t-il une intention particulière vis-à-vis des jeunes lecteurs ?

M. O. *La transmission, c'est un peu l'éternité mise à la portée de l'humanité. Les êtres passent, trépassent ; ne dure que ce qui a été transmis. C'est vrai pour la vie et c'est vrai pour le savoir. C'est cela qui justifie le personnage de Minoa. La vieille femme n'est là que pour transmettre à l'enfant. Elle lui fait don de son savoir et de la graine, et elle accepte qu'il aille plus loin qu'elle, qu'il trace son propre sillon… C'est aussi une histoire de confiance réciproque. C'est bien le principe même de l'éducation, et je trouvais important qu'une histoire de l'arbre de vie commence par une histoire de transmission toute humaine.*

© **Réseau Canopé - Aix-Marseille, 2015**

CANOPÉ. À la fin, le piège des identités cachées n'a pas fonctionné et la vérité parle, à la manière du marivaudage. La vérité découle-t-elle de l'artifice ?

M. O. *Je parlerais plutôt de stratagème. Le piège est plus machiavélique. Argos ne cherche pas à piéger un imposteur. Il veut faire apparaître la vérité, quelle qu'elle soit, et aussi extraordinaire soit-elle. Et en effet, il a besoin d'un artifice pour cela, mais comme un photographe aurait besoin de produit révélateur pour faire apparaître une image fidèle. Et en ce sens, le stratagème fonctionne ! Le roi, par sa fille, saura la vérité.*

Je vois aussi une différence avec Marivaux. Dans ses pièces, les personnages savent qu'ils jouent un rôle, et trompent leur entourage volontairement, tandis que Djalil ne joue pas. C'est bien son cœur qui parle mais c'est parce qu'il est sincère du début à la fin, parce qu'il a bien eu une vision de la princesse qu'il la reconnaît. Son cœur ému par sa beauté a su ne pas s'arrêter à la parure, à l'apparence, et c'est bien la femme aimée qu'il voit approcher.

CANOPÉ. À la manière de Klimt, vous abordez la question des cycles et des âges. Minoa choisit la boîte quand elle sent Djalil prêt : s'agit-il d'un récit d'apprentissage ?

M. O. *Le tableau des âges de la vie de Klimt est ancré dans mon imaginaire. Il fait partie de mon musée intime. Il faut croire que je ne pouvais pas écrire sur Klimt sans penser à ce tableau. C'est sans doute même pour ce tableau que j'ai eu besoin d'une vieille femme et d'un enfant, de commencer l'histoire bien avant l'œuvre* L'Arbre de vie*… Un album d'apprentissage, oui, dans la mesure où l'apprentissage est le pendant de la transmission. L'enfant grandit de ce qu'on lui lègue et il doit ensuite trouver son propre chemin dans la vie, et s'épanouir, comme une graine.*

CANOPÉ. Pourquoi une telle fragilité de l'arbre (de vie) ?

M. O. *Parce que c'est vrai… Si l'arbre mûr incarne la force et la résistance aux éléments, la jeune pousse d'arbre est d'une fragilité déconcertante. Il suffit de marcher en forêt pour écraser des chênes du bout du pied. Un lièvre n'en ferait qu'une bouchée et un écureuil se régalerait du gland… Cela n'a rien de dramatique pour le chêne, puisqu'il y en a des milliers d'autres qui poussent à côté. Mais la graine de Minoa est unique, et c'est ce qui rend sa plantation si délicate.*

CANOPÉ. C'est votre première participation à la collection Pont des Arts. Que pensez-vous de l'album final, et que voudriez-vous que les enfants « retiennent » ?

M. O. *Je trouve l'album magnifique. Anja est à mes yeux une magicienne ! Les couleurs et la composition des dessins font pénétrer dans l'univers de ce conte par des images somptueuses.*

Je ne sais pas ce que j'aimerais qu'on retienne de cette histoire… Peut-être de petites bribes de regard : découvrir la pousse de chêne qu'on allait écraser et détourner le pied, voir des arbres dans les chignons des grand-mères…

© Réseau Canopé - Aix-Marseille, 2015 *Certains droits réservés, creativecommons.org/licences/by-nc-nd/2.0/fr/*

Entrée dans l'album

Cadre pédagogique

Compétences du socle commun

- Dégager l'idée essentielle d'un texte lu ou entendu ;
- manifester sa compréhension de textes variés, documentaires ou littéraires ;
- prendre part à un échange en apportant des arguments, émettre un point de vue personnel motivé ;
- utiliser ses connaissances pour réfléchir et émettre des hypothèses.

Objectifs

- Développer la familiarisation avec les livres, le goût de lire, le projet de lecteur ;
- développer la capacité à émettre des hypothèses à partir d'indices textuels et iconiques ;
- adapter son comportement de lecteur aux difficultés rencontrées ;
- participer à un débat sur une œuvre en confrontant son point de vue à d'autres de manière argumentée ;
- rédiger un texte.

Le rapport texte/illustrations

Matériel : un vidéoprojecteur ou une reproduction agrandie de la première illustration de l'album.

Dispositif : en cinq phases.

Phase 1 : groupe classe.

Demander aux élèves de décrire ce qu'ils voient et les amener à émettre des hypothèses sur les attendus du récit. On apportera une médiation à travers des questions du type :

> Que voit-on sur cette illustration ?

> Que fait le personnage ? Qui peut être ce personnage ?

> Que remarque-t-on qui peut nous donner des indices (habillement oriental ; expression du visage : il semble se méfier, regarder derrière lui, être aux aguets ; il va dans la maison de l'arbre mais ne veut pas qu'on le voie) ?

> Quelles hypothèses peut-on émettre sur le type de texte ?

> Quels indices avons-nous pour faire l'hypothèse d'un conte ? (l'organisation de l'espace : l'arbre est comme suspendu, les escaliers flottent sur le noir de ce qui peut être le tronc, une maison est incluse dans l'arbre ; les couleurs : les couleurs dominantes sont métalliques depuis le doré qui présente des nuances allant jusqu'à un argenté dans la maison ;sur ces couleurs de métal précieux se détachent les branches et le tronc d'un noir intense ; le traitement de l'arbre : un pavage, une mosaïque faite de cercles et carrés qui représentent les feuilles. C'est un arbre imaginaire, il n'en existe pas de tels).

> Quelle ambiance dégage cette illustration (mystère, magie, rêve...) ? On justifiera les réponses à l'aide d'indices visuels (espace, couleurs, attitudes et expressions des personnages qui ont déjà été abordés...)

> Quel titre pourrait-on proposer ?

Phase 2 : petits groupes (par exemple 5 groupes de 5).

Travail de lecture et hypothèses à partir du texte.

Donner trois extraits du texte relatif à l'illustration étudiée. Chaque groupe reçoit un extrait différent, ce qui signifie que chaque extrait sera travaillé par deux groupes avec des questions pour guider le travail.

1er extrait

« Djalil se retourna.

Personne ne devait savoir qu'il venait chez Minoa, ou alors, il aurait des ennuis. »

> Qui est le personnage représenté ? Djalil ou Minoa ? Comment le sait-on ?

> Qui est le personnage non représenté ? Où peut-il être puisqu'on ne le voit pas ?

> Qui risque d'avoir des ennuis ? Pourquoi ? Que peut-on imaginer ?

2e extrait

« Tout allait bien. Personne ne l'avait suivi. En quelques bonds, il gravit les marches qui menaient à la cabane perchée. »

> De qui parle-ton ?

> Pourquoi gravit-il les marches « *en quelques bonds* » ?

> Comment sait-il que personne ne l'a suivi ?

> Pourquoi à ton avis ne veut-il pas être suivi ?

3e extrait

« Au village les gens disaient n'importe quoi!

Pour certains Minoa n'était qu'une vieille folle qui parlait aux arbres. Mais pour d'autres, les plus nombreux, c'était une sorcière. Djalil préférait les laisser parler et garder son secret. »

> Qui est le personnage représenté ? Djalil ou Minoa ? Comment le sais-tu ?

> Où se trouve le personnage non représenté ? Comment le sais-tu ?

> Pourquoi dit-on que « *les gens disent n'importe quoi* » ?

Document disponible en libre téléchargement www.collection-pontdesarts.fr

© Réseau Canopé - Aix-Marseille, 2015

Phase 3 : oral collectif puis travail individuel.

Matériel : vidéoprojecteur (pour projeter l'extrait de texte de chaque groupe) ; les trois extraits de texte pour chaque élève.

Les groupes ayant travaillé sur le même texte viendront présenter ensemble leur analyse. Le débat sera renvoyé au groupe classe pour discuter les réponses et les propositions des groupes.

On devrait arriver à un consensus sur le fait que le personnage représenté est Djalil, qu'on ne voit pas Minoa qui est dans la maison de l'arbre, que Djalil ne veut pas qu'on sache qu'il va voir Minoa parce que les gens n'aiment pas Minoa.

On pourra en revanche en rester au niveau des hypothèses sur ces points : qui est réellement Minoa, quelles sont les relations entre Djalil et Minoa et pourquoi doivent-elles rester secrètes ?

Phase 4 : travail individuel.

Matériel : les trois extraits de texte pour chaque élève.

Chaque élève reçoit les extraits de texte et essaie de recomposer le texte dans sa totalité.

L'enseignant choisit quelques reconstitutions intéressantes qu'il proposera au groupe classe pour analyse. À l'issue du travail, projeter la double page de l'album (texte intégral) avec l'illustration afin de la confronter aux propositions de reconstitution de texte.

Phase 5 : individuel, oral collectif.

Matériel : le texte de la première page, une feuille A4, des crayons de couleurs ou des pastels secs, un vidéoprojecteur.

À partir de ce qui est dit dans le texte, l'élève dessine Minoa comme il l'imagine.

Les dessins sont affichés au tableau et comparés, non en terme de qualité de dessin, mais plutôt sur des représentations similaires de Minoa. Mettre en évidence les récurrences observées au niveau des couleurs, attitudes, habillement, coiffure... Interroger les élèves sur ce qui les a amenés à représenter Minoa de telle ou telle manière.

À l'issue de cet échange, projeter l'illustration de la page suivante représentant Minoa et la comparer avec les représentations des enfants. On peut faire des hypothèses sur qui peut être réellement Minoa.

Choix textuels et plastiques

Phase 1

Dispositif : binômes, oral collectif.

Matériel : un album pour deux élèves et/ou un vidéoprojecteur, des feuilles A5, des feutres et pastels secs.

- Lecture des pages 2 et 3. Le texte est d'abord caché. On se questionne sur ce qui se passe entre Djalil et Minoa.

> Que tient Minoa dans ses mains ?

> Pourquoi y-a-t-il des graines dans l'illustration ?

> Que tient Djalil dans ses mains ?

Au niveau des choix plastiques, faire remarque la permanence des couleurs mais le changement de formes (dominante circulaire pour l'arbre, dominante rectangulaire ici).

Remarquer également le graphisme *sépia* (mot nouveau) qui court au bord de l'illustration (page 2) et derrière Djalil (page 3, feuilles et graines). L'enseignant peut également utiliser les crayonnés pour observer la première réalisation des motifs végétaux (voir page 14 du dossier).

- Lecture individuelle (pages 2 et 3), échange collectif pour améliorer la compréhension de l'ensemble des élèves.

S'arrêter plus longuement sur la dernière partie du texte pour en débattre et l'expliquer.

« - Pourquoi ne pas l'avoir plantée? demanda Djalil intrigué.

- Tant que l'arbre est dans la graine, il est à l'abri. Mais dès qu'il germera, il sera fragile. »

L'échange à partir de ce texte soulèvera un questionnement qui sera repris dans une séance ultérieure de sciences.

© Réseau Canopé - Aix-Marseille, 2015 *Certains droits réservés, creativecommons.org/licences/by-nc-nd/2.0/fr/*

Phase 2

Matériel : fin de l'album (pages 4 à 11).

Avant de lire le texte, on s'attache à regarder quelles couleurs et quelles formes sont utilisées dans les illustrations.

- P. 4 à 6

Page 4 : représentation des maisons = carrés et bandes de couleurs ; représentation du faucon = nouveau graphisme, noir et blanc.

Page 5 : représentation du paysage = triangles pour les montagnes, lignes sinusoïdales pour la rivière à quoi répond un chemin au loin. Quelques formes circulaires plus fondues pour le sol. Illustration très épurée (minimaliste).

Page 6 : représentation de l'arbre = comment est cet arbre, quelle est sa forme dominante ? Quelle impression donne-t-il ?

- P. 7 à 9

Page 7 : comment est rendu l'univers du rêve = on voit Djalil qui dort au pied de l'arbre, les maisons flottent en transparence au milieu des poissons. Le 1er plan est occupé par la princesse dont les cheveux apportent une tache de couleur lumineuse.

Page 8 : les flammes répondent à la chevelure de la princesse, même traitement plastique.

Page 9 : remarquer la richesse et la complexité des compositions graphiques. Quel est le personnage différent des autres ? Quel traitement plastique particulier le rend-il remarquable ? Pourquoi ?

- P. 10 et 11

Remarquer les postures des personnages, l'espace qu'ils occupent, le cadrage.

Cette découverte de l'album sera régulièrement ponctuée par les relevés des graphismes employés afin de constituer une collection de ceux-ci qui deviendra un lexique graphique.

Ce relevé se fera sur des formats A5, par exemple, qui pourront ensuite être collectés et rassemblés afin de pouvoir être utilisés dans des productions plastiques et d'amener par la suite une comparaison avec l'œuvre de Klimt - et éventuellement avec d'autres artistes de la Sécession viennoise comme F. Hundertwasser par exemple.

Document disponible en libre téléchargement www.collection-pontdesarts.fr

© **Réseau Canopé - Aix-Marseille, 2015**

De l'album à l'œuvre

Cadre pédagogique

Compétences du socle commun

- Décrire des œuvres de différents domaines artistiques en en détaillant certains éléments constitutifs, en les situant dans l'espace et le temps et en utilisant quelques termes d'un vocabulaire spécifique ;
- exprimer une émotion et émettre un point de vue ;
- lire un document numérique, chercher des informations par voie électronique, exploiter des données ;
- effectuer seul, des recherches dans des ouvrages documentaires (livres, produits multimédia).

Objectifs

- Enrichir ses compétences langagières : acquisition d'un lexique propre aux arts visuels (art graphique, mosaïque) ;
- exprimer ses émotions et préférences face à une œuvre d'art en utilisant ses connaissances.

Entrée par l'œuvre *L'Arbre de vie*

Matériel : l'album, vidéoprojecteur ou reproduction agrandie (A2) de la mosaïque *L'Arbre de vie* de Klimt ; crayons de couleurs.

Dispositif : oral collectif, petits groupes.

Phase 1

- Présenter la reproduction de la mosaïque à l'aide du vidéoprojecteur ou de la reproduction agrandie. Cette reproduction est cachée par morceaux avec des fenêtres style calendrier de l'Avent, qui laisseront voir des éléments graphiques choisis pour leur utilisation dans l'album.

- Les élèves relèveront sûrement des ressemblances avec les illustrations de l'album précédemment travaillées, et quelques différences. On ne dévoile pas la totalité de la reproduction.

- Lorsque toutes les fenêtres auront été ouvertes, l'enseignant donnera à chaque groupe une feuille A3 sur laquelle apparaîtra seulement le contenu des fenêtres pratiquées dans la reproduction : chaque groupe essaiera de compléter l'œuvre de manière à établir lien et cohérence entre les différents éléments. À l'issue du travail, chaque groupe vient présenter sa proposition et la justifie au regard des questions des autres élèves.

Phase 2

Lorsque toutes les propositions seront affichées au tableau, l'enseignant dévoilera la reproduction de la mosaïque de Klimt : on analysera les propositions des groupes au regard de l'œuvre.

À cette occasion l'enseignant donne le titre de l'œuvre et le nom de l'artiste, ainsi que les dates de réalisation.

Par petits groupes ou en binôme, s'interroger sur le titre de l'œuvre.

> Qu'est-ce que pourrait être un arbre de vie ?

> En quoi l'arbre de Klimt est-il un arbre de vie ?

> Quels moyens plastiques Klimt a-t-il choisi pour transmettre l'idée d'arbre de vie ?

> Avec quels outils et matériaux Klimt a-t-il réalisé cette œuvre ?

> Quel lien entre l'idée d'arbre de vie et l'arbre de l'album ?

La mise en commun permet de faire émerger différentes représentations et d'échanger sur des éléments plastiques de l'œuvre (volutes, éléments végétaux, couple...). On pourra alors comparer les graphismes de Klimt avec ceux que l'illustratrice a choisis pour l'album.

Zoom sur l'œuvre

En 1904, un riche banquier belge Adolphe Stoclet lui commande la réalisation des mosaïques murales de la salle à manger d'un luxueux palais qu'il construit à Bruxelles sur les plans de l'architecte Hoffman. Toute la richesse décorative de Klimt éclate dans ces trois panneaux, L'Attente, L'Arbre de Vie et L'Accomplissement. Cette fresque fait partie du *Cycle d'or* commencé en 1902-1903.

L'Arbre de Vie est la partie centrale de la fresque. L'arbre de vie représenterait la complexité des caractères humains, toujours agités d'humeurs contraires. En chacun de nous résiderait le meilleur comme le pire. À la gauche, le personnage représenté symboliserait l'attente. Ceux de droite, l'amour, c'est-à-dire l'accomplissement.

On remarque des éléments caractéristiques que l'on retrouve dans d'autres œuvres de Klimt : des motifs décoratifs comme ceux d'une mosaïque, des formes géométriques, l'œil égyptien et l'or.

© Réseau Canopé - Aix-Marseille, 2015 *Certains droits réservés, creativecommons.org/licences/by-nc-nd/2.0/fr/*

Découvrir Klimt

Matériel : avec des ordinateurs ou des tablettes.

Dispositif : en binômes.

Les élèves sont amenés à effectuer des recherches sur Klimt, ses œuvres, l'art nouveau.

L'enseignant guide la recherche par un questionnement dont voici quelques possibilités non exhaustives.

> Qui était Gustav Klimt? À quelle époque a-t-il vécu ?

> Comment est réalisée la fresque *L'Arbre de vie* ? Avec quels matériaux, quelle technique ?

> Où se trouve cette fresque ?

> Qu'est-ce qu'une mosaïque ?

Ils recherchent d'autres œuvres de Klimt et quelques mosaïques célèbres.

L'enseignant pourra utiliser la fiche biographique et la sitographie présentes en fin de dossier.

Document disponible en libre téléchargement www.collection-pontdesarts.fr

© **Réseau Canopé - Aix-Marseille, 2015**

Pratiques artistiques

Objectifs

- Distinguer les grandes catégories de la création artistique ;
- pratiquer le dessin et diverses formes d'expression visuelles et plastiques ;
- inventer et réaliser des textes, des œuvres plastiques, à visée artistique ou expressive ;
- s'impliquer dans un projet individuel ou collectif.

Les arbres de vie

Matériel : vidéoprojecteur, des feutres, revues et catalogues d'horticulture à découper, ciseaux, colle.

Dispositif : individuel, groupe classe.

- En groupe classe, projeter différents arbres de vie de différentes cultures, époques et domaines artistiques. Échanger sur les éléments récurrents et les différences.

- Chaque élève réalise ensuite son arbre de vie sur une feuille A3 dont il choisit l'orientation (portrait ou paysage). L'orientation « portrait » conviendra mieux à des arbres très hauts qui s'élèvent et le format paysage à des arbres qui s'étendent horizontalement.

- Les élèves peuvent dessiner et choisir des motifs graphiques récurrents dans le lexique constitué précédemment, mais également utiliser le collage. Les inviter à écrire quelques lignes pour parler de leur arbre de vie. Les productions et les textes sont affichés pour que les élèves visitent l'exposition de ces travaux.

Les cabinets de curiosités

Matériel : vidéoprojecteur, divers matériaux, colle, boîtes de formats divers (allumettes, chaussures...), papier de couleurs, feutres.

Dispositif : petits groupes, groupe classe.

- Revenir sur l'illustration de l'album pour décrire la collection de Minoa, tant dans sa forme que dans sa fonction. L'installation des boîtes derrière Minoa constitue une sorte de meuble à casiers multiples dans lequel sont conservées différentes graines. Il s'agit donc d'un meuble destiné à abriter une collection que l'on pourrait rapprocher d'un cabinet de curiosités.

- Présenter aux élèves quelques cabinets de curiosités en les situant dans leur historicité, leur fonction et leur apparence. Ils pourront également faire des recherches eux-mêmes sur internet ou travailler à partir de sites présélectionnés par l'enseignant.

- Leur demander d'apporter différentes boîtes qui permettront par leur installation en collage de réaliser une sorte de meuble à multiples ouvertures, et qui servira à abriter une collection de graines imaginaires.

- Chaque groupe réalise alors une dizaine de graines imaginaires tant dans la forme que dans la plante à laquelle elles donneront naissance. Chaque plante pourra donner lieu à la rédaction d'une vraie/fausse fiche d'herboristerie avec croquis et explications.

On peut à ce propos montrer également des herbiers et des illustrations des journaux des grands découvreurs réalisées par des aquarellistes qui réalisaient le dessin des plantes pour les botanistes.

[Les graines sont réalisées à l'aide de divers objets de récupération (bouchons, capsules, petits cailloux...) et mises en couleur avec peintures ou collages. Les boîtes seront décorées de manière à dire quelque chose des vertus de la graine, en restant dans le non représenté, c'est-à-dire les formes et les couleurs seulement.]

Chaque groupe aura ainsi réalisé un meuble constitué d'une dizaine de boîtes installées en volume de manière à pouvoir s'ouvrir et contenant chacune une graine imaginaire dont le nom sera écrit sur la boîte avec des fiches d'herboristerie pour les accompagner.

Les productions sont présentées dans la classe de manière à ce que tous les groupes puissent manipuler ces cabinets de curiosités et lire les fiches.

© Réseau Canopé - Aix-Marseille, 2015 *Certains droits réservés, creativecommons.org/licences/by-nc-nd/2.0/fr/*

La nature dans les arts du quotidien

Matériel : vidéoprojecteur, grillage fin, tissus, papiers de soie, crépon, polystyrène extrudé.

Dispositif : groupe classe, petits groupes, individuel.

- Présenter aux élèves un diaporama montrant comment, depuis l'Antiquité, la nature a toujours été présente dans l'ameublement, les tissus, les bijoux.

On insiste particulièrement sur la période Jugendstil[1] / Art nouveau.

- Amener les élèves à faire des croquis rapides d'éléments relevés sur ces différents objets (fleurs, branches, guirlandes de lierre...).

- Chaque groupe réalisera un mannequin succinct (cylindre en grillage avec masque pour le visage, cylindre de carton pour les bras et gants pour mains) d'environ 50 cm de haut

Il s'agira de réaliser la robe de cette poupée en tissant, nouant, liant, différents éléments dans le grillage. Bandes de tissus de différentes couleurs, fleurs et feuilles réalisées en papier ou tissus, bandes de papiers ou de tissus décorées de motifs prélevés dans le diaporama. Ces motifs pourront également être produits grâce à la technique de la gravure sur polystyrène extrudé par exemple, ce qui permettra de reproduire le motif à la manière des tissus indiens.

Chaque groupe pourrait en outre choisir une saison pour habiller son mannequin. Chaque mannequin recevra un nom et sera présenté aux autres.

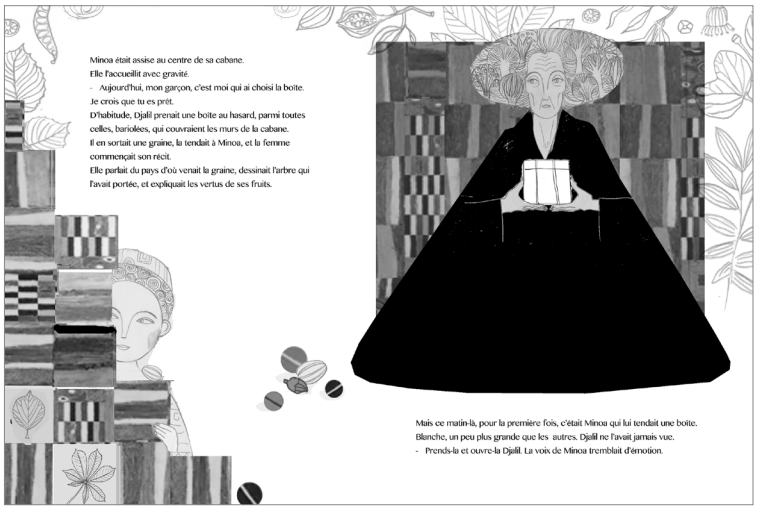
-> Pour les plus jeunes, on pourra réaliser des impressions pour créer un tissu qui habillera une poupée ou décorera un *tee-shirt*. Les motifs relevés ou travaillés à partir d'éléments naturels seront gravés dans du polystyrène extrudé et imprimés avec de la peinture pour tissu.

[1] Style végétal-ornemental qui s'épanouit en Allemagne, de 1896 à 1910, dans les arts décoratifs, graphiques, textiles, ainsi que dans certains édifices, et qui correspond à l'Art nouveau en France.

Document disponible en libre téléchargement www.collection-pontdesarts.fr

© **Réseau Canopé - Aix-Marseille, 2015**

Crayonnés de l'illustratrice



©Anja Klauss.

- Comparer les trois crayonnés suivants avec les illustrations de l'album. Quelles différences apparaissent ?

Ce travail est l'occasion d'aborder avec les élèves la démarche artistique (les choix plastiques) de l'illustratrice au vu de l'œuvre de référence et du récit.

- Réfléchir aux hypothèses qui justifient les modifications, changements ou améliorations constatés du crayonné à l'illustration finale.

Ce travail permet de prendre conscience que pour toute activité (plastique, écrite, orale...), on peut s'y reprendre à plusieurs fois.

- Travailler autour des couleurs : envisagées en lien avec la palette de Klimt, analyser les choix de l'illustratrice dans l'album final. Les justifier.

© Réseau Canopé - Aix-Marseille, 2015 *Certains droits réservés, creativecommons.org/licences/by-nc-nd/2.0/fr/*

Histoire des arts

Objectifs

- Distinguer les grandes catégories de la création artistique (littérature, musique, danse, théâtre, cinéma, dessin, peinture, sculpture, architecture) ;
- reconnaître et décrire des œuvres préalablement étudiées ;
- identifier les périodes de l'histoire au programme ;
- connaître et mémoriser les principaux repères chronologiques (événements et personnages).

Il s'agit d'amener les élèves à comprendre que ce mouvement qui se développe en Europe vers la fin du XIX^{e} siècle touche à tous les domaines artistiques et privilégie essentiellement la présence de la nature, traitée de manière esthétique (formes/couleurs/matériaux), dans tout ce qui touche à la vie de l'homme (objets, architecture, vêtements, meubles, décoration...).

Pour cela, choisir des œuvres dans différents domaines artistiques de manière à faire relever les formes récurrentes traitées avec des matériaux et leurs finalités, différentes:

Exemples

- Vase Gallé ou Rosenthal ;
- lampe Tiffany ;
- bijoux Lalique ;
- entrée de métro Guimard ;
- affiche Mucha ;
- meubles de Serrurier ;
- architecture de Gaudi.

Cela amènera l'idée « d'art total ».

- Demander aux élèves de récolter certains éléments naturels (feuilles, branches, fleurs) et de les dessiner en accentuant toutes les formes et lignes courbes.

- On pourra également les amener à observer et photographier des plantes : lierre, chèvrefeuille, muralys, vigne vierge, tomate... Par la suite, les photos seront imprimées en photocopies A4 plastifiées et on amènera les élèves à suivre avec un feutre Velléda, directement sur la photo, les volutes, courbes, entrelacements et mouvements végétaux.

- Proposer enfin de dessiner la maquette d'un bijou, meuble ou objet reprenant des formes végétales en conservant l'aspect fonctionnel de l'objet.

Document disponible en libre téléchargement www.collection-pontdesarts.fr

© **Réseau Canopé - Aix-Marseille, 2015**

Activités transversales

Culture scientifique et technologique

Le fonctionnement, l'unité et la diversité du vivant.
Mobiliser ses connaissances pour comprendre les principes de germination, croissance, reproduction des végétaux.

Matériel : graines différentes, coton, petits pots, terre.

Dispositif : collectif, petits groupes.

Phase 1

- L'enseignant apporte et demande aux élèves d'apporter différentes graines (blé, mais, lentilles, melon, courgettes, courge, pastèque...).
- Les élèves font un inventaire de ces graines : chaque élève présente les siennes en disant d'où elles proviennent et on les comparera (taille, couleur, texture, forme...) d'un point de vue sensoriel.
- Ils les trient et les classent selon différents critères.
- Les faire s'interroger sur la différence entre graine, pépin, noyau.

Phase 2

- Planter des graines de manière à ce qu'elles germent (coton, eau, lumière).

Il y aura sûrement des plantations qui s'étioleront, des germes qui dépériront.

- Revenir alors sur l'affirmation de Minoa et la question que soulève cette affirmation : *« Tant que l'arbre est dans la graine il est à l'abri. Mais dès qu'il germera il sera fragile. »*
- On pourra également réaliser une œuvre d'art contemporain selon les indications de Michel Blazy pour son installation, *Spirale*, 1996, lentilles et coton, dimensions variables.

Sur l'idée de Blazy, trouver d'autres manières de disposer les graines (écrire des mots, tracer des formes...).

- Faire enfin réaliser des germinations alimentaires par semis (salade type mesclun, mâche...) et en vue d'obtenir des plans (radis). Les différentes étapes feront l'objet de photos et croquis dans le cahier de sciences.

On utilise le terme de « pépin » pour désigner les graines quand il y en a plusieurs dans le même fruit charnu, ces graines étant dotées d'une enveloppe qui n'est pas très dure. Cela concerne principalement les baies comme les raisins, tomates, agrumes diverses. Mais le terme aussi employé pour les fruits tels que les poires ou pommes (une distinction botanique fait que la pomme n'est pas une baie mais une drupe à cinq loges contenant les pépins).

Le noyau est la partie dure et centrale d'un fruit, qui renferme l'amande, qui, elle, est la graine. C'est le cas des drupes (fruits charnus à noyau) comme la cerise, l'olive, l'abricot, la prune.

Noter que la datte se retrouve entre les deux, c'est un noyau dans le vocabulaire courant, mais comme c'est une graine à enveloppe dure, c'est un pépin en botanique.

Retenons donc des idées simples : pépin si plusieurs, noyau si unique (sachant que l'enveloppe du noyau n'est pas la graine).

-> À noter que pour nombre de fruits (gousses de haricots, glands, samare de l'érable, etc.), on n'utilise pas ces mots qui sont plutôt liés au vocabulaire culinaire.

© Réseau Canopé - Aix-Marseille, 2015 *Certains droits réservés, creativecommons.org/licences/by-nc-nd/2.0/fr/*

Culture humaniste

Connaître et mémoriser les principaux repères chronologiques.
Se construire des outils de gestion du temps.
Se donner des repères en termes d'identité et de culture.

Matériel : photos, feutres, gouache.

Dispositif : groupe classe, individuel.

L'arbre généalogique est un « arbre de vie ».

- Chaque élève apporte si possible des photos ou photocopies de photos de lui-même et de ses frères, sœurs, parents, grands-parents et pour certains arrière grands-parents.
- Au tableau, l'enseignant organise avec le groupe classe des photos représentant les différentes générations et trace les grandes lignes matérialisant les liens de filiation.
- Prendre le temps de nommer les personnes avec leurs liens réciproques (fils de..., petit-fils de..., mère de..., grand-mère de...).
- Sur une feuille grand format, chaque élève essaie de positionner ses photos en partant de lui-même et en remontant jusqu'aux quatre grands-parents si possible en traçant dans un premier temps au crayon les liens de filiation.
- Par la suite ces traits sont transformés en branches et tronc avec feutres et peintures et en ajoutant des motifs végétaux ornementaux qui ne devront pas gêner la lecture.

Document disponible en libre téléchargement www.collection-pontdesarts.fr

© **Réseau Canopé - Aix-Marseille, 2015**

Repères chronologiques : 1862-1918

Gustav KLIMT	Œuvres d'autres artistes	Histoire événementielle et des idées
14 juillet 1862 : naissance à Baumgarten près de Vienne, Autriche.	**1824 :** *9e Symphonie*, Beethoven.	**1865 :** *Le Capital*, Marx.
	1866 : *Les Maîtres chanteurs*, Wagner.	**1866 :** guerre austro-allemande.
1876-1883 : élève à l'École des arts et métiers.	**1868 :** Cézanne peint l'Estaque.	
1879 : décorateur dans l'équipe de Hans Makart.	**1871 :** *Les Illuminations*, Rimbaud.	**1870 :** guerre franco-allemande.
1880 : adhère à la Compagnie des artistes (Künsterlhaus).	**1880 :** début du mouvement *Art and craft* en Angleterre.	
1883 : création d'un atelier avec son frère Ernst, orfèvre ciseleur. Décoration du Künsthistorisches museum, du plafond du palais Sturany à Vienne et de l'établissement thermal à Karlsbad.	**1883 :** *Les Bourgeois de Calais*, Rodin.	
1885 : entre dans un style néo-classique académique avec le théâtre de Karlsbad et l'escalier du Burgtheather de Vienne.	**1887 :** Van Gogh à Arles.	
1888 : croix d'Or du mérite artistique remise par l'empereur François-Joseph.		
1890 : rencontre Émilie Flöge. Rupture avec le style académique.	**1890 :** début du *Jugendstil* en Allemagne et de l'Art nouveau en France. *Le Printemps*, Munch.	
1892 : mort de son père et de son frère. Dissolution de la compagnie.	**1891 :** *Moulin rouge*, Toulouse Lautrec.	
1897 : création avec d'autres artistes du groupe des sécessionnistes viennois en réaction contre l'académisme. Fonde le journal *Ver sacrum*.	**1892 :** *Cathédrale de Rouen*, Monet.	
1898 : Son tableau *Pallas Athéna* est utilisé comme affiche de la 2e exposition Sécession.		
1900 : tryptique *Philosophie, médecine, jurisprudence* commandé par l'université de Vienne et détruit par les nazis en 1945.		**1900 :** *Analyse des rêves*, Freud.
1902 : *frise Beethoven*, projet pour monument funéraire représentant la *9e Symphonie*, exposé lors de la 14e exposition Sécession.	**1902 :** *les Nymphéas*, Monet. *Voyage dans la lune*, Méliès. Van de Velde et le *modern style*.	
1903 : visite Venise, Ravenne et Florence. *Cycle d'or (Portrait d'A. Bauer, Danaé...)*. Rétrospective Klimt au palais de la Sécession.		
1904 : projet pour les mosaïques murales du palais Stoclet à Bruxelles : *L'Arbre de vie, L'Accomplissement, L'Attente*.	**1904 :** les Fauves.	
1905 : se retire de la Sécession dont il pense qu'elle se sclérose.	**1905 :** *Chanson du mal aimé*, Apollinaire.	**1905 :** première Révolution russe contre le tsar.
1906 : *Le Baiser*.		
1909 : épure son style, évite l'or. Découvre T. Lautrec et les Fauves exposés à Vienne.		
1910 : participation à la Biennale de Venise.	**1910 :** Braque, Picasso et le cubisme. Le *Sturm* à Berlin.	**1911 :** *Phénoménologie*, Husserl.
1911 : *La Vie et la mort* obtient le 1er prix de l'exposition internationale de Rome.	**1911 :** *Le Sacre du printemps*, Stravinsky.	**1912 :** guerre des Balkans.
1916 : exposition Bund Östereichischer Künstler à la Sécession à Vienne.	**1913 :** *Du côté de chez Swann*, Proust.	**1914 :** première guerre mondiale.
1918 : mort à Vienne.	**1916 :** *La Métamorphose*, Kafka.	**1917 :** révolution russe.

© Réseau Canopé - Aix-Marseille, 2015 Certains droits réservés, creativecommons.org/licences/by-nc-nd/2.0/fr/

Biographie du peintre[1]

Gustav Klimt, né le 14 juillet 1862 à Baumgarten près de Vienne, mort le 6 février 1918 à Vienne, est un peintre symboliste autrichien, et l'un des membres les plus en vue du mouvement Art nouveau et de la Sécession viennoise. Il est peintre de compositions à personnages, sujets allégoriques, figures, nus, portraits, paysages ; dessinateur ; décorateur ; peintre de cartons de tapisseries, cartons de mosaïques ; céramiste ; lithographe.

Fils d'Ernst Klimt, orfèvre ciseleur de métaux précieux, et d'Anne Finster, il suit les cours de l'École des arts et métiers de Vienne de 1876 à 1883, où il est l'élève de Ferdinand Laufberger et de Julius Victor Berger. En 1877 son frère cadet Ernst le rejoint. Ensemble ils dessinent des portraits d'après photographies qu'ils vendent six florins pièce.

En 1879, il débute comme décorateur dans l'équipe de Hans Makart et décore la cour intérieure du Kunsthistorisches Museum. En 1880, Gustav Klimt adhère au Künstlerhaus (la Compagnie des artistes) et achève la décoration des pendentifs du grand escalier du Kunsthistorisches Museum, travail qui consolide encore sa réputation. Cette même année il enchaîne les commandes : quatre allégories pour le plafond du Palais Sturany à Vienne et le plafond de l'établissement thermal de Karlsbad. En 1883, il crée un atelier et travaille avec son frère Ernst Klimt et Franz Matsch. En 1885, il décore la villa Hermès dans le Lainzer Tiergarten d'après les dessins de Hans Makart, le théâtre de Carlsbad en 1886, les plafonds du théâtre de Fiume en 1893. Entre 1886 et 1888, il peint l'escalier du Burgtheater à Vienne. Les qualités artistiques de Klimt sont reconnues officiellement et il reçoit en 1888 la Croix d'or du mérite artistique des mains de l'empereur François-Joseph. En 1890, il réalise la décoration du grand escalier du Kunsthistorisches Museum et reçoit le prix de l'empereur pour l'œuvre représentant la salle de l'ancien Burgtheater, Vienne.

Par la suite, son art devient moderne et plus original. Il s'exprime totalement et librement, comme l'indiquent les inscriptions sur le tableau *Nuda Veritas* : « Si l'on ne peutpar ses actions et son art plaire à tous, il faut choisir de plaire au petit nombre. Plaire à beaucoup n'est pas une solution ». Il se dégage des modèles académiques, inspiré par les estampes japonaises et le symbolisme.

Il prend pour compagne Émilie Flöge.

Avec plusieurs de ses amis, dont Koloman Moser, Joseph Maria Olbrich, Carl Moll, Josef Hoffmann, Max Kurzweil, Josef Engelhart et Ernst Stöhr, il crée le 3 avril 1897 le groupe des Sécessionnistes qui fonde en janvier 1898 un journal intitulé *Ver Sacrum* (*Printemps Sacré*). Le groupe ambitionne de construire un édifice consacré aux arts. Klimt participe la même année à la fondation de l'Union des artistes figuratifs, appelée la Sécession viennoise avec dix-neuf artistes du *Künstlerhaus*. Cette séparation marque le désir de nouveauté de Klimt et d'une multitude d'autres artistes face à « l'inflexible résistance au changement » de l'académisme viennois, responsable d'un véritable « obscurantisme » artistique. Il s'agit aussi de combler le fossé entre les arts dit mineurs, de rapprocher les objets utilitaires et les objets d'art - pour créer une œuvre d'art totale, selon une citation de Wagner -, de transformer le monde au moyen des arts. Cette fondation est en quelque sorte la réponse au mouvement Art nouveau en France et au *Jugendstil* qui se développe en Allemagne.

Josef Maria Olbrich parvient à réaliser l'édifice dédié aux arts souhaité par Klimt, le Palais de la Sécession qui donne aux jeunes artistes figuratifs un lieu permanent d'exposition pour leurs œuvres, et cristallise comme une sorte de manifeste les idées du groupe : « À chaque époque son art, à tout art sa liberté ». À partir de 1905, devant les désaccords avec de nombreux artistes du groupe, il quitte, avec plusieurs de ses amis, la Sécession, qui, selon lui, tend à se scléroser. En 1909, il commence *la Frise* à Stoclet. En 1916, Klimt participe avec Egon Schiele, Kokoschka et Anton Faistauer à l'exposition du *Bund Österreichischer Künstler* à la Sécession de Berlin.En 1917, l'Académie des beaux-arts de Vienne et celle de Munich le nomment membre honoraire. Klimt commence *L'Épousée* et *Adam et Ève*.

Il meurt le 11 janvier 1918 à Vienne.

[1] Consulter le dossier http://www.lemondedesarts.com/DossierKlimt.htm

Document disponible en libre téléchargement www.collection-pontdesarts.fr

© Réseau Canopé - Aix-Marseille, 2015

Sitographie

Les essentiels

Visiter en ligne le palais Stoclet de Bruxelles sur le site de l'UNESCO

Trouver les œuvres de Klimt sur le site d'Artcyclopedia

La bibliographie du documentaliste, Canopé Lille

À propos de la technique de Klimt sur le site Le Grand Tour (France 3), par Gérard Garouste

Un article sur la parure et l'or chez Klimt sur le site Notesprecieuses

Autour de l'Art nouveau à Paris, revue TDC, vidéo, Canopé Chasseneuil

Klimt et la mythologie

Klimt aux carrières de lumière (les Baux-en-Provence)

Un dossier de mémoire ÉSPÉ (2009) sur le graphisme et les arts visuels en maternelle, et *L'Arbre de vie*, CANOPÉ Montpellier

À propos de symbolisme sur le site symbolisme.net

Idées pédagogiques

Quelques activités en arts visuels pour le cycle 2 et à la manière de Klimt sur le site gommeetgribouillages

À propos des arbres

Travailler l'arbre de Klimt à la maternelle sur le site de l'académie de Caen

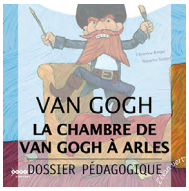
Sur le site du webpedagogique, pour la grande section

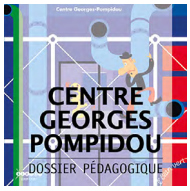
Travailler autour des spirales sur le site edumoov

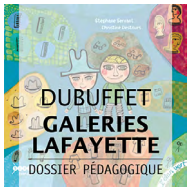
© Réseau Canopé - Aix-Marseille, 2015 *Certains droits réservés, creativecommons.org/licences/by-nc-nd/2.0/fr/*

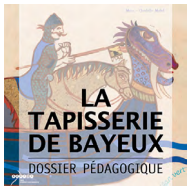
Collection PONT DES ARTS

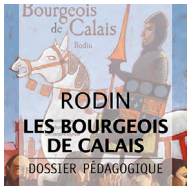
Dossiers pédagogiques en libre téléchargement sur www.collection-pontdesarts.fr











CANOPÉ ÉDITIONS

Tous les albums sur www.collection-pontdesarts.fr